

Plus ça change, plus c'est la même chose¹.

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation
- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices
- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi
- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

[REFLETS]

Récompenser, c'est punir.

Offrir un prix en récompense d'un acte revient à dire que cet acte n'a aucune valeur en lui-même².

De plus en plus de personnes³ prennent conscience qu'apprendre, agir ou vivre sous la menace d'une punition est certes désagréable, mais également peu efficace, voire contre-productif vis-à-vis de ce qui était attendu par le « punisseur ». Aussi suis-je tenté de substituer à la coercition, le renforcement positif – en éducation, comme en matière de ressources humaines : la « carotte », au lieu du « bâton ». Bien que les récompenses s'opposent aux punitions, elles apparaissent, toutes deux, à la réflexion, comme les deux faces d'une même médaille – comme bien souvent, dans le cas d'oppositions apparentes. Le raisonnement sous-jacent, en effet, reste le même : « fais ceci et tu recevras cela » – la distinction ne porte alors que sur la nature du « cela », réjouissante, dans un cas, douloureuse, dans l'autre.

Au fond, la récompense (tout comme la punition) n'est qu'un autre aspect du contrôle que j'exerce sur l'autre – ou, si je la reçois, de l'autre sur moi. En outre, la récompense agit souvent comme une punition : lorsque je n'obtiens pas le résultat qui devait la déclencher. J'ai pourtant travaillé très dur et je suis puni en ne recevant pas la récompense attendue (la moto, le diplôme, la considération, l'amour...)⁴.

Offrir un prix ou une récompense, c'est encore, ne permettre, le plus souvent, qu'à un seul de l'obtenir. Le message central est celui de toute compétition : les autres sont un obstacle à mon propre succès. « Diviser pour régner », c'est un peu la devise implicite de l'évaluateur, du distributeur de récompenses. Récompenser, c'est donc instiller et installer la compétition plutôt que la coopération. C'est aussi me faire penser, si je n'obtiens pas de prix, que je suis « inférieur » ou « incapable ». D'un autre côté, travailler pour une récompense, c'est travailler pour un « supérieur » (professeur, parent, patron, gouvernant...) et non pour moi – et cela ne facilite, ni n'embellit, ma relation à ces personnes. Ainsi, les récompenses abiment la qualité des relations.

¹ Alphonse Karr (1808-1890), *Les Guêpes*. Auteur de propos grinçants, Karr disait de lui : « Karr avance et raille ». Il s'en prend notamment à Thiers qu'il accuse de favoriser les affairistes, ce qui a fait dire à l'un de ses amis : « Thiers et Karr ne s'aiment qu'à demi ». Sur l'idée de fond, (re)lire notre « Changements, réformes... et autres immobilismes », in *LEA* n° 22.

² Alexander Neill, *Libres enfants de Summerhill*, La Découverte, p. 214. Extraits disponibles* au CREA, réf « *NLL* », 8 p.

³ Au vu de la « naturalité » des punitions, répressions et autres enfermements de tous types, on voit bien que cette perception reste très minoritaire. Pour le plus grand nombre, l'idée même de « punition », – qui provient de millénaires – est une évidence « naturelle ».

⁴ Au passage (et à la limite), des études montrent que des récompenses *a posteriori*, non annoncées, font moins de « mal » que les récompenses annoncées : « si tu fais ceci, tu auras une banane » est plus nocif que « tu as fait ceci, je t'offre une banane ».

D'autre part, elles centrent l'attention sur le résultat et non sur les *raisons* ou les *cheminements* – de ce qui se colore, en outre, comme un « échec » ou une « réussite ». Elles augmentent, dans le même temps, la subordination, voire l'aliénation.

Lorsque je travaille pour une récompense, je suis encouragé à faire exactement ce qui est nécessaire pour l'obtenir et rien de plus. Je ne prends pas de risques, ni ne vagabonde ou n'innove. Je cherche à me conformer à ce qui est attendu de moi et, ainsi, je me dessaisis de ma responsabilité, voire de ma personnalité. Les « éducations », quelle que soit leur forme (écoles, familles, médias, politique, travail, associations...) ne sont guère plus, au fond, qu'un encouragement à ne pas penser par moi-même, à ne pas prendre de risque, mais plutôt à fournir *ce* qui est attendu par l'« éducateur » – fût-ce de paraître « autonome », « créatif »⁵...

« *Fais ceci et tu obtiendras cela* » : que je le demande ou que je le subisse, que ce soit à la maison, à l'école, au travail, à la télé, dans la rue... centre l'attention et le travail sur le « cela » (salaire, note, considération...) et non sur le « ceci », sur *ce* que *je* fais ou sur *ce* que *je* suis...

Alors, est-ce que les récompenses sont une puissante motivation ?

- Bien sûr ! Elles sont une puissante motivation à obtenir des récompenses.

Jean-Pierre Lepri⁶

À ce propos, cf. la chanson de Brassens : La légion d'honneur (extrait ci-dessous, en « outre »).

[ACTES]

1. *Je vois la paille dans l'oeil de mon voisin et pas la poutre dans mon oeil*⁷.

2. Les rendez-vous du CREA :

Lyon, 12-13 mars, réunion annuelle du CREA, du samedi midi au dimanche 13h
Dernière opportunité pour s'inscrire : Clara, **06 22 10 70 00**, villar.clara@yahoo.fr et http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/R%C3%A9union_Lyon_%20%2012-13_mars_2011.pdf

Lyon, 11-13 mars, CREA au salon *Primevère*. Stand **V 207**. Pour aider, sur le stand : Clara.
Pour recevoir une entrée gratuite (l'entrée coûte 8€) : j'envoie, à CREA, F-71300 MARY, une enveloppe timbrée libellée à mon adresse et je précise le nombre d'entrées souhaitées.

Sauméjean (47420), le jeudi 17 mars, *Apprendre ?*, atelier (sur invitation)
Pom : flowerpom@gmail.com, **04 73 72 91 80**

Toulouse, 18 mars, à 19h, *À quoi servent les éducations ?*, conférence ouverte à tous, Maison de quartier *La Vache*, rue Marguerite Duras - *Laetitia* : tonyetlaetitia@orange.fr, **05 61 07 64 49**
et atelier le samedi 19 mars (sur réservation).

Strasbourg, le vendredi **6 mai**, à 19h, *À quoi servent les éducations ?* conférence (entrée libre), salle *St Pierre le Jeune*, 3 rue de la Nuée Bleue, Atelier le samedi 7 mai (sur réservation), *blog*: [Apprendre naturellement](http://Apprendre.naturellement.com)
Ludivine : apprendrenaturellement@gmail.com, **03 88 02 32 21**,

Le DVD réunissant les 9 montages vidéo présentés sur *YouTube* est disponible* au CREA : prix libre (**5€** minimum, port inclus), 4 pour le prix de 3 (minimum 15€, même adresse ou adresses différentes).



⁵ Mais point « trop » quand même, dans le respect d'un certain cadre, d'une certaine structure... Souvent, le travail dit "autonome" consiste à me faire faire seul ce qu'on a voulu que je fasse.

⁶ Cette réflexion est fortement inspirée de Alfie Kohn, *Punished by Rewards*, Boston, New York, Houghton Mifflin, 1993. (Re)voir également notre « Je note bien que... » in *L'EA* n° 25 ou « Les bonnes notes font les mauvaises personnes », réf* » *BBN* », 2 p.

⁷ « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'oeil de ton frère et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton oeil ? » (Saint Luc, VI-41).

4.

Grenoble, 14-19 mars : www.semaineducerveau.fr/grenoble

Hauteville (Ain), samedi 16 avril, *Panser l'école ou la repenser ?* <http://gem01.marelle.org/>, 06 87 33 84 13

« *L'école que nous avons aimée et construite est progressivement désorganisée, dégradée, et disparaît* ». Une centaine de titulaires des Palmes Académiques les rendent, en signe de désaccord avec la vision actuelle de l'Éducation nationale : <http://www.charliehebdo.fr/ras-les-palmes>

Laïcité, co-éducation, démocratie, solidarité, écologie... sont les valeurs qui inspirent les actes des « scouts » laïques L'association d'éducation populaire des *Éclaireurs de France*, complémentaire de l'école laïque, reconnue d'utilité publique, célèbre ses cent ans : <http://www.100anseedf.fr/> et <http://www.eedf.fr/>

2011, l'année des tablettes numériques à l'école ? - Grenoble, Hauts-de-Seine (266 achetées), Corrèze (3 000 achetées)... Pourtant, *"la technologie n'améliore rien"* (Catherine Bizot, inspectrice générale).

Le marché du numérique éducatif est de 20 millions d'euros, de l'édition scolaire de 400 millions et du soutien scolaire de 2 milliards : <http://www.educnet.education.fr/dossier/telechargement/rapport-ig-manuels-scolaires-2010.pdf>

La majorité des élèves fait le travail demandé en dehors de la classe : 62 % des élèves en mathématiques, 58% en français, 56 % en histoire-géographie et 54 % en anglais. Les élèves sont plutôt satisfaits : 62% en mathématiques, 57% dans le reste : http://media.education.gouv.fr/file/revue_79/25/0/DEPP-REF-2010-79-167250.pdf

5.

Des nouvelles de la **crise financière** : par rapport à 2009, le bénéfice 2010 a augmenté de + 9% pour Mc Donalds, + 20% pour Volkswagen, +25% pour L'Oréal, +32% pour Total, +34% pour BNP, + 300% pour Philips, + de 3 milliards d'euros pour Renault...

Le président de la Banque Centrale Européenne, Jean-Claude Trichet déclare que c'est bêtise d'augmenter les salaires, mais il augmente régulièrement le sien – comme le claironnent et le font beaucoup d'autres.

« Sois le changement que tu veux voir dans le monde » (Gandhi) : <http://revolution-lente.coerrance.org/>

=====

[ÉCHOS]

Alexander Neill a écrit :

L'absence de crainte est la meilleure chose qui puisse arriver à un enfant.

Les enfants, comme les adultes, n'apprennent que ce qu'ils veulent. Tous les prix, toutes les notes, tous les examens ne font que dévier le développement naturel de la personnalité.

De nombreux prétendus éducateurs ne se soucient pas tant de ce que l'enfant apprend que de ce qu'on lui enseigne.

- *Qui t'a appris à lire?*

- *Je me suis appris tout seul.*

Les enfants sont engourdis dans des forces de réaction et de haine ; ils le sont depuis le berceau. On les a dressés à dire non à la vie : ne fais pas de bruit, ne te masturbe pas, ne mens pas, ne vole pas... Ils sont dressés à dire oui à tout ce qui est négatif dans la vie : respecte les vieux, respecte la religion, respecte tes professeurs, respecte l'autorité paternelle. Ne pose pas de questions – Obéis, c'est tout ce qu'on te demande.

Il n'y a pas de vertu à respecter quelqu'un qui n'est pas respectable, pas plus qu'à vivre légalement dans le péché avec une femme qu'on a cessé d'aimer, ni même à aimer un dieu qu'on craint.

L'enfant difficile n'existe pas : ce qui existe ce sont des parents difficiles. Ce qui existe, c'est une humanité difficile.

Le combat est inégal, car les haineux contrôlent l'éducation, la religion, les lois et nos infâmes prisons. Seule une poignée d'éducateurs s'efforcent de laisser croître en liberté ce qu'il y a de meilleur dans l'enfant. La vaste majorité des enfants sont façonnés par les supporters de l'anti-vie, avec leur détestable système de punitions.

Tout enfant vivant a été façonné par des parents, par des éducateurs et par la société. Le façonnement du caractère mène automatiquement à la peur et à la haine.

Dans le foyer discipliné, les enfants n'ont aucun droit. Dans le foyer désordonné, ils les ont tous. Le foyer équilibré est celui où les enfants et les adultes ont des droits égaux.

L'adulte craint de donner la liberté aux jeunes parce qu'il craint que ceux-ci fassent tout ce que lui, adulte, aurait voulu faire.

Accorder la liberté à l'enfant, c'est lui permettre de vivre sa vie. Seule notre habitude désastreuse d'enseigner, de façonner, de moraliser et de forcer, nous rend incapables de réaliser la simplicité de la véritable liberté.

Le plus grand ennemi de la liberté, c'est la peur.

L'enfant ne devrait jamais être forcé à faire quelque chose avant d'être lui-même arrivé de lui-même à l'idée – son idée – qu'il doit la faire.

La liberté, cela signifie faire ce qui vous plaît tant que vous ne gênez pas la liberté des autres. Le résultat, c'est la discipline personnelle.

Peut-on accepter ses enfants si on ne s'accepte pas soi-même ? Si vous ne vous connaissez pas, vous ne pouvez pas vous accepter. Plus vous êtes conscient de vous-même et de vos mobiles, plus vous vous accepterez.

Extraits de *Libres enfants de Summerhill*, La Découverte. Davantage d'extraits sur demande*, réf « *NLL* », 8 p.

[OUTRE]

Tu dis que tu aimes les oiseaux
et tu les mets en cage ;
tu dis que tu aimes les poissons
et tu les manges ;
tu dis que tu aimes les fleurs
et tu les coupes ;
alors quand tu dis que tu m'aimes,
j'ai peur.

Attribué à Jacques Prévert

Faisant peu cas de l'élégance, il s'habillait toujours au décrochez-moi ça.
Au combat, pour s'en servir de liquette,
Sous un déluge d'obus, de roquettes,
Il conquiert un oriflamme teuton.
Cet acte lui valut le grand cordon.
Mais il perdit le privilège de
S'aller vêtir à la six-quatre-deux.
Car ça la fout mal, saperlipopette
De mettre un ruban sur la salopette.
La légion d'honneur, ça pardonne pas.

Georges Brassens

* Demande de document au CREA : par *mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul *mél* avec l'ensemble des références) ; par La Poste à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : *LDC*, 3 p.

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahooogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfrmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois. À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahooogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr.

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, www.education-authentique.org

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur : www.education-authentique.org

Dessin offert à L'EA par Frédéric Denise

